Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 716

Artikel: La collaboration entre l'homme et la femme dans la vie nationale :

congrès de Zurich, 24 septembre 1946

Autor: Gautier-Pictet, Hélène

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265947

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1436

FONDATRICE DU JOURNAL

RÉDACTION M^{mo} WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue de ADMINISTRATION ET ANNONCES Mⁿ· Renée BERGUER, 7, route de Chêne

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ARONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 6.—
, 6 mois , 3.50
ETRANGER , 8.—
Le numéro . . , 0.25

11 cent, le mm Largeur de la colonne : 70 mm.

ANNONCES

Les abonnements partent de n'importe quelle date

Rien n'est petit ou grand en soi; il ne le devient que par l'esprit que nous y portons.

Adolphe MONOD.

La collaboration entre l'homme et la femme dans la vie nationale Congrès de Zurich, 24 septembre 1946.

Mesdames,
Le Congrès auquel nous venons d'assister
est un magnifique et vivant exemple de ce
que les femmes suisses ont déjà accompli
dans une foule de domaines. Mais tout ceci,
elles l'ont presque toujours accompli seules,
entre femmes. Ne serait-il pas temps de renoncer à ce travail unilatèral et d'arriver
maintenant à une collaboration effective entre
les hommes et les femmes?
Tout. dans la nature, nous montre que.

maintenant a une contaonation effective entre les hommes et les femmes?

Tout, dans la nature, nous montre que, pour réaliser un acte créateur, l'union du principe masculin et du principe féminin est nécessaire. Ces deux principes doivent se conjuguer, c'est-à-dire unir ce qu'ils ont de particulier pour créer un être nouveau. L'homme et la femme, dressés l'un contre l'autre par la rivalité des sexes, se sont fait trop longtemps la guerre. Il y a déjà assez de motifs de se battre dans le monde, il faut que sur ce terrain-là, au moins, on fasse la paix.

Que l'homme et la femme apprennent à se mieux connaître et à se respecter muulellement. Leurs qualités sont complémentaires: celles de l'homme imprégnées d'instinct combattif, nous rappellent que la vie est toujours une lutte, celles de l'femme sont illuminées par l'amour maternel qui sait le

illuminées par l'amour maternel qui sait le prix de cette vie et ne la risque pas impunément.

prix de cette vie et ne la risque pas impunement.

Comme l'a si bien dit le professeur Theophile Spœrri « La femme est plus près de l'action.

L'homme 'est plus près de l'action.

L'homme cherche à croître en augmentant sa souveraineté, la femme en approfondissant sa communion avec les êtres. L'être apparaît à la femme sous sa forme la plus élémentaire : la vie ; la femme cherche le contact immédiat avec ce qui est vivant; son plus profond besoin c'est de créer la vie, c'est d'aider un être vivant à s'épanouir, c'est de venir en aide là où une existence est en danger ».

La famille est la cellule fondamentale de notre vie nationale. C'est dans son sein que se forge, de génération en génération, l'avenir du pays. C'est au foyer que nous voyons le plus bel exemple de collaboration entre l'homme et la femme.

le plus bet exemple de collaboration entre l'homme et la femme.

Cependant, l'homme, depuis les temps primitifs, et par la force des choses, est peu à peu sorti de son foyer. Il est devenu un guerrier, un homme d'état.

La femme, jusqu'au siècle dernier est, au contraire, restée confinée dans sa maison.

contraire, restée confinée dans sa maison. Elle a gardé pour son føyer, pour ses enfants, ses qualités personnelles, laissant tout le domaine de la vie publique dans les mains masculines. L'homme est parti seul, laissant la femme à la maison. Il a fermé la porte derrière lui. Il n'y a pas eu de rapports vivants entre le foyer et la vie publique et la conséquence en est que la femme, dans son ménage, manque d'air et que la vie politique manque d'intimité, de vie personnelle.

Il faudrait maintenant retrouver sur le plan politique ette collaboration de l'homme et de

Il raudrat maintenant retrouver sur le pian politique cette collaboration de l'homme et de la Temme, faire de l'Etat un grand foyer, où chaque citoyen se sente chez lui, et non pas la terrible machine administrative qui ne tient pas assez compte de la personne humai-

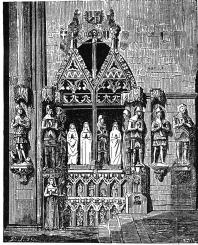
ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS MOLARD, 11

GENÈVE



Neuchâtel.

Pierres vivantes

Une leçon d'histoire comme on voudrait en entendre souvent.

« Soirée latine » du Congrès féminin suisse, avant de devenir une fête de la musique et de la danse, débutait par la note sérieuse d'une évoda danse, acomuni par la note serieuse à une evo-cation historique, assez nouvelle dans ce genre. Les éclaireuses de Neuchâtel ont représenté le Cémotaphe de leur Collégiale (XIVme siècle) dont Les 15 personnages de pierre ont repris vie dans un décor d'architecture gothique. Les c'ostumes combinés, teints et exécutés par

les Eclaireuses, elles-mêmes, faisaient honneur à leurs mains habiles et témoignaient du soin, du goût et du sens historique qu'elles apportèrent à cette préparations

jeunes filles, presque des fillettes, diri-

gées avec autorité par la cheftaine Schweizer on présenté ce « jeu » avec une grandeur surpre-nante et un sens remarquable de l'attitude et de la plastique. Celles qui, au pied du monument, figurent des pleureuses, psalmodièrent l'inscrip-tion latine et sa traduction, puis le comte Louis et sa fille Isabelle racontèrent, dans un texte de M. Maurice Jeanneret, leur existence mouve-mentée et endeuillée. Les personnages évoqués par le récit s'avançaient alors dans leur costume de pierre armorié ou la blancheur de leurs atours La simplicité, la dignité, la perfection de cette évocation moyenâgeuse firent une impression d'art véritable et de haute culture. R. B.

Il faut d'abord ouvrir la porte aux fem-Il faut d'abord ouvrir la porte aux remmes, leur donner l'égalité des droits politiques. Le droit de vote, pour elles, n'est pas un
but, c'est un point de départ. Il nous permetra de trouver la place où nous pourrons
le mieux remplir nos fonctions de femmes.
Nous demandons que l'on nous donne la clé
de la maison nationale, comme celle de la
maison rantionale, comme celle de la

de la maison nationale, comme celle de la maison familiale, que nous puissions y entrer librement... y donner parfois un coup de balai... et y apporter des fleurs.

Mais nous n'oublions pas que la place de la femme dans la vie politique ne se justifie pas si elle adopte les méthodes de l'homme. La voix de la femme ne remplace pas celle de l'homme, mais elle y ajoute un élément d'amour que l'homme seul ne peut apporten au monde. Emma Pieczinska nous l'avait déjà dit: « Apportons à la chose publique des forces originales et créatrices qui lui ont un peu manqué jusqu'ici, celles de notre génie maternel.».

Nous pouvons nous demander pourquoi,

Nous pouvons nous demander pourquoi, chez nous, la collaboration entre femmes et hommes s'avère si difficile? Nous sommes nommes savere si difficile? Mous sommes évidemment un peuple de caractère conservateur et les grands courants qui ont bouleversé le monde ces dernières années, ne nous ont pas encore atteints. Nous constatons cependant que la génération de nos enfants semble admettre déjà bien davantage que la nôtre la acceptation entires de la confertifica entire de la admettre déjà bien davantage que la nôtre la coopération pratique dans l'existence familiale par exemple; la vie des camps de vacances d'une part, et le manque d'aides ménagères; de l'autre, ont appris à nos garçons à faire la cuisine, à balayer une chambre et même à langer les bébés, comme leurs sœurs. Cellesci, par contre, se sont virilisées, et, dans les sports surtout, ne craignent pas d'affronten des tàches masculines.

des tâches masculines.

Dans la vie professionnelle, où les fem-Dans la vie professionelle, où les fem-mes gagnent chaque jour du terrain, non pas par goût, mais par nécessité, la rivalité entre sexes semble jouer un plus grand rôle que la collaboration. Le jour où la femme sera payée en raison de ses capacités et non en raison de son sexe, et que sera réalisée la formule: « à travail égal ,salaire égal », on peut espérer que cette rivalité diminuera.

que cette rivalité diminuera.
C'est dans la vie sociale que la paroi entre hommes et femmes paraît la plus étanche. Pourquoi y a-t-il tant de sociétés de femmes et de sociétés d'hommes qui, souvent, poursuivent le même but? Pourquoi faut-il que, si souvent, Monsieur assiste à une séance de son côté et Madame à une réunion de l'autre?

Habitude invétérée?

Chez les femmes, il y a une certaine ti-midité, un complexe d'infériorité qui les re-tient de demander aux hommes de collaborer avec elles. Chez les hommes, un sentiment de supériorité inné et une méconnaissance des qua-lités féminines. Peut-être, aussi, un instinct de défense. Pour remédier à cet état de choses, il faudrait multiplier les contacts, ap-prendre à se mieux connaître, lutter ensem-ble pour une même cause ou un même idéal. Nous connaissons des communautés religieus

ble pour une même cause ou un même idéal. Nous connaissons des communautés religieuses où la priorité du sexe ne joue aucun rôle, où les femmes font partie des conseils de direction et prennent la parole comme les hommes, sans que cela paraisse le moins du monde extraordinaire.

Dans la vie politique enfin, ce qui semble rebuter le plus les femmes c'est l'esprit de parti. En cela elles se différencient nettement des hommes. C'est peut-être par inexpérience, mais c'est peut-être aussi parce qu'elles sont moins prises par la routine, et qu'elles ont besoin d'apporter quelque chose de nouveau. Dans les pays où on a donné récemment le droit de vote aux femmes (France et Italie), elles se sont montrées fort indépendantes. Dans aucun pays, du reste, elles n'ont renforcé les partis extrémistes.

Chez nous, les femmes ont commencé à faire leur apprentissage politique dans les grandes associations professionnelles, les syndicats. Quelques partis avancés leur ont ouvert leurs portes. Elles sont là à bonne école, semble-t-il, pour apprendre la collaboration. Quand elles seront électeurs et éligibles, elles pourront revendiquer des places, dans les con-

seils communaux, surtout, où leurs qualités seils communaux, surtout, où leurs qualités pratiques seront mises en valeur. Quelques citoyens genevois ont émis l'idée que le pays pourrait être en danger si une femme devenait Président de la Confédération. Mais nous n'en sommes recent l'alt. nous n'en sommes pas encore là!

Nous sommes convaincues que l'élément fémi-nin, avec les qualités qui lui sont propres, doit être représenté dans la direction du pays. Nous désirons mettre nos forces au service de la communauté. Nous demandons à partager les responsabilités des électeurs.

des électeurs.

Nous sommes prêtes à assumer des charges, officielles, spécialement en matière sospécialement en matière so ciale, familiale et économique.

ciare, rammare et economique.

Tel était le message que nous avions affiché sur les murs de Genève avant la votation du 29 septembre sur le suffrage féminin.

C'est ainsi, Mesdames et Messieurs, que nous comprenons la collaboration entre hommes et femmes.

C'est sous cette forme que nous deman-

mes et femmes.
C'est sous cette forme que nous deman-

Hélène Gautier-Pictet.

L'assurance-vieillesse et survivants

Au cours de cet été, la question de l'assurance-vieillesse a marqué un grand pas en avant. A la fin d'août, un débat a en lieu au Conseil national au terme duquel le projet gouvernemental a été accepté. Le Conseil des Etats, devra, lui, se prononcer au cours de la session de décembre.

Notre peuple a, pendant ces dernières années, vécu dans l'espoir que l'assurance-vieillesse se réaliserait. Voudra-t-il que cette loi soit soumise au referendum? Si la volonté populaire devait s'exprimer, une telle consultation passionnerait certes l'opinion.

La situation faite aux femmes dans le projet de loi a retenu l'attention des organisations féminines. La Commission législative de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses et la deuxième section du Secrétariat féminin suisse ont suivi de près l'évolution des travaux parlementaires.

Il n'est pas possible d'examiner en détail ici tous les points qui ont fait l'objet d'études approfondies, certaines ayant un caractère essentiellement technique.

Signalons qu'une pétition émanant du Secrétariat féminin suisse et de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, signée par de nombreuses associations, a été présentée au début de cette année. Elle concernait la situation de la femme célibataire mais les vœux

début de cette année. Elle concernait la si-tuation de la femme célibataire mais les vœux qui y étaient émis n'ont pas été retenus. Un sort plus favorable a été réservé aux revendications relatives à la femme divorcée. Le Secrétariat féminin suisse lança une péti-tion sur ce sujet et, en juillet, un mémoire préparé par la commission législative de l'Al-

L'Ecole d'Infirmières du Bon Secours GENÈVE

forme : des infirmières professionnelles, des puéricultrices.

des infirmières d'hygiène maternelle et infantile.

Programmes et renseignements Direction: 15, avenue Dumas

LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél.9.80.61)

Etablissement médical, diététique et physiothé-rapique. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'uleère de l'estomac et du dudénum), du foie, du cœur et des reins.

Convalescences Médecin-chef : Dr. H. Müller.

Cures de repos